



HAL
open science

Aborder le thème de la différence avec les élèves afin de créer un climat de classe propice aux apprentissages

Apolline Grevey

► To cite this version:

Apolline Grevey. Aborder le thème de la différence avec les élèves afin de créer un climat de classe propice aux apprentissages. Education. 2021. dumas-03253468

HAL Id: dumas-03253468

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03253468>

Submitted on 28 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles
Site EAD

Année universitaire 2020-2021

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master**

**Mention : « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la
Formation »**

Spécialité : « Professeur des écoles »

**Aborder le thème de la différence
avec les élèves afin de créer un climat
de classe propice aux apprentissages.**

Apolline GREVET

Directeur de mémoire : Mme Magali Wydasz

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Magali WYDASZ qui m'a suivie tout au long de la rédaction de ce mémoire et qui a apporté des réponses à mes questionnements.

Je tiens également à remercier les élèves de ma classe qui ont toujours été très enthousiastes lors de la mise en place des projets proposés.

Pour finir, je tiens à remercier ma famille pour m'avoir soutenue lors de l'écriture de ce mémoire.

Résumé

La différence est un bien vaste sujet qu'il est difficile de définir. En effet , ses définitions sont très souvent personnelles et singulières : nous avons tous notre propre définition de ce qu'est pour nous la différence. Depuis 2005 avec la création de loi pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » l'école voit un nouveau public orner ses bancs. Les élèves ainsi que les professeurs doivent donc s'adapter à ces nouveaux venus qui peuvent, de prime abord, sembler « différents » de leurs semblables. Cette adaptabilité est nécessaire afin que tous puissent bénéficier d'une scolarité efficace et égalitaire. De plus, la création de la loi de 2013 (« loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République ») réaffirme l'importance de l'égalité des chances et de la réussite de tous les élèves.

Ce mémoire traite, dans un premier temps, du principe de différence au travers des écrits et des recherches de plusieurs scientifiques. Ensuite, celui-ci porte sur un projet abordant le thème de la différence. Ce projet a été mis en place dans une classe de CE2 dans laquelle le climat de classe était quelque peu tendu : les relations entre les élèves étaient parfois difficiles : réflexions négatives, moqueries, brimades, disputes voire même quelques bagarres... Ce projet a été réalisé dans l'intérêt d'améliorer le climat de cette classe et de le rendre propice aux apprentissages et ainsi d'influer sur le bon déroulement de la scolarité de chaque élève. Pour finir, les résultats de ce projet seront décrits et analysés afin de se rendre compte de son efficacité et ainsi voir l'évolution du climat de cette classe.

Mots clés :

- Différence
- Respect
- Entraide
- Climat de classe

Abstract

The notion of difference is a vast subject. In fact, we all have our own definition of this theme. Since 2005 and the creation of the law for the equality of rights and chances of the disabled people (« l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées »), a new public joined the school's benches. The pupils but also the teachers had to get used to that new situation. This adjustment is necessary for the success of every pupil. Furthermore, the law of 2013 (« loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République »), trends to reinforce the importance of the equality and the success of every student.

First of all, this dissertation deals with, the principle of difference through researches and publications of several scientists. Afterwards, this dissertation will focus on a project on the concept of difference realized in a Year 4 class. The climate of this class was very tense, the children had complicated relationships with their classmates. The aim of this project was to improve the atmosphere of the class. Finally, the results are analyzed to see if it was effective and also to see the evolution in this class.

Keywords:

- Difference
- Respect
- Mutual aid
- Classroom climate

Table des matières

Remerciements	1
Résumé.....	3
Abstract	5
Introduction	9
1 Apports théoriques : la différence	11
1.1 La différence.....	11
1.2 Tous différents face à nos besoins : la pyramide de Maslow	13
1.3 De différence à marginalisation	16
1.4 Différentes pédagogies au cours de l’histoire.....	18
1.5 La différenciation pédagogique	21
2 Le projet	25
2.1 Le regard initial des élèves de ma classe face à la différence.....	25
2.1.1 Présentation de la classe.....	25
2.2 Travail sur la différence au travers d’activités mises en place en classe	28
2.2.1 Présentation du projet	28
2.2.2 Recueil de paroles sur la différence et analyse	30
2.2.3 La différence à travers les objets	33
2.3 La création d’une affiche sur la différence.....	35
2.4 La charte de respect de la bienveillance	39
3 Le regard des élèves sur la différence après la mise en place de ce projet.....	41
3.1 Les élèves face à la différence à la suite de la réalisation de ce projet	41
3.1.1 La réalisation du projet	41
3.1.2 L’évolution du climat de classe	42
3.2 Recueil de paroles : qu’avez-vous retenu de ce projet ?	43
3.3 Mon regard sur ce projet	45
4 Conclusion	47
5 Bibliographie et sitographie	49
Annexe 1 : <i>Recueil de paroles d’élèves sur la différence.</i>	51
Annexe 2 : <i>Objets apportés par les élèves pour aborder la différence.</i>	53
Annexe 3 : <i>Recueil de paroles des élèves en rapport avec leur objet.</i>	55
Annexe 4 : <i>Propositions des élèves pour la charte « Le respect des différences ».</i>	57
Annexe 5 : <i>Charte « Le respect des différences ».</i>	59
Annexe 6 : <i>Affiche des élèves sur la différence.</i>	61

Introduction

Le 11 février 2005, la loi pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées »¹ voit le jour en France. Un des objectifs majeurs de cette loi est que tous les enfants puissent bénéficier d'une scolarisation en milieu ordinaire dans l'école la plus proche de leur domicile. En 2013 la « Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République »² s'inscrit dans cette même continuité. En effet, dans cette seconde loi, nous retrouvons ce besoin d'adaptabilité des écoles pour que tous les enfants puissent y avoir accès. Ainsi, les écoles ont vu un nouveau public arriver dans leurs structures. Les enseignants ont dû s'adapter et modifier leur façon d'enseigner pour permettre à tous les élèves de réussir au mieux leur scolarité. Les enseignants n'ont pas été les seuls à être impactés par cette nouvelle loi. Effectivement, les élèves ont découvert des enfants différents, qui ne fonctionnaient pas toujours comme eux et ce dès leur plus jeune âge. Ainsi, les élèves ont également dû s'adapter à ces nouveaux camarades afin de permettre à tous d'étudier dans les meilleures conditions possibles.

Je suis cette année dans une classe de deuxième année de cours élémentaire. Ayant également réalisé un service civique de six mois dans une école maternelle, je me suis rapidement rendu compte que le regard porté par les élèves face à la différence changeait drastiquement en fonction de leur âge. En effet, j'ai remarqué que les jeunes enfants étaient bien plus tolérants face aux différences : tous jouaient ensemble, ils ne posaient que peu de questions sur ces enfants atypiques. Les élèves en situation de handicap n'étaient pas mis de côté, bien au contraire, ils étaient traités de la même façon que les autres. En revanche, j'ai pu constater un fort décalage de comportement à l'école élémentaire où les enfants en situation de handicap sont très souvent marginalisés par leurs pairs ; par exemple, j'ai dans ma classe une élève atteinte d'une maladie orpheline qui est très souvent mise à l'écart par les autres élèves, du fait de sa différence mentale

¹ LOI n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (1). JORF n°36 du 12 février 2005.

² LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République. JORF n°0158 du 9 juillet 2013.

mais également physique. Elle est sujette à de nombreuses remarques et critiques de la part de ses camarades. De plus, à l'école élémentaire, j'ai pu remarquer que les élèves commencent à se questionner sur les différences et à questionner les adultes qui les accompagnent.

Je me suis donc demandé en quoi un projet sur « la différence » pourrait-être un levier pour améliorer le climat de classe, la prise en compte de chacun et favoriser les apprentissages de chaque élève ?

1 Apports théoriques : la différence

1.1 La différence

La différence est une notion bien abstraite. Tout le monde sait de quoi il s'agit mais il n'en reste pas moins un terme bien difficile à définir. En effet, nous n'avons pas tous la même notion de ce qu'est la différence et celle-ci se manifeste de diverses façons chez chacun. En somme, nous avons tous notre définition propre de la différence.

Si nous prenons une définition linguistique, la différence est un « caractère ou un ensemble de caractères qui dans une comparaison, un ordre, distinguent un être ou une chose d'un autre être, d'une autre chose » (définition tirée du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRTL). Ainsi, la différence serait donc une chose, propre à chacun, qui le distinguerait des autres. Or, nous savons que chaque être humain est unique, ce qui signifie donc que tout le monde a une part de différence en lui. La vraie question que l'on pourrait se poser est : à quel moment ou encore sur quels critères une différence devient notable par et pour les autres : à quel moment devient-on différent aux yeux des autres ?

En ce qui concerne la question de la différence à l'école, le professeur de Lettres modernes Jean-Michel Zakhartchouk a publié dans la revue *Cahiers pédagogiques* un article sur la différenciation pédagogique : « Différencier sa pédagogie. Des idées pratiques »³.

Dans cet article JM Zakhartchouk identifie 5 types de différences. Il est bon de préciser que dans celui-ci il ne s'intéresse pas à la différence due à un handicap. Les 5 différences que met en exergue l'auteur sont :

- **La différence économique et matérielle.** Dans son article JM Zakhartchouk explique très clairement que les différences économiques et matérielles ne dépendent pas des professeurs. Néanmoins, il est parfois possible de prêter du matériel scolaire ou encore de donner une collation à un enfant qui n'aurait pas déjeuné le matin ou qui peinerait à ramener du matériel de la maison. Pour ma

³ Cahiers pédagogiques, Juin 2020, N°54.

part, j'ai par exemple, dans ma classe, quelques provisions supplémentaires afin de les prêter aux élèves qui ne peuvent en ramener de chez eux. De plus, il faut rappeler qu'en France, l'école est gratuite et qu'il existe également des aides financières afin d'aider les familles les plus modestes de façon que tous les enfants aient accès à l'école et soient ainsi, à ce sujet, sur un même pied d'égalité.

- **La différence culturelle.** Si nous ne pouvons pallier efficacement la différence précédente en tant que professeur des écoles, la question de celle-ci est bien autre. En effet, l'un des principes de l'école Républicaine est d'amener tous les élèves à acquérir une certaine culture et de remédier à cette différence culturelle qui aurait pu se creuser entre les élèves en fonction de leur patrimoine personnel. Il est important que les professeurs développent cette question de la culture : en faisant découvrir des œuvres majeurs à leurs élèves. Par exemple au travers de visites de musées, de lectures ou encore de visionnages de films. Tout cela afin de combattre les inégalités sociales et de permettre aux plus démunis de se construire un patrimoine culturel malgré cela.
- **La différence socioaffective.** Chaque enfant a un rapport au savoir qui lui est propre. En effet, comme tout un chacun les élèves ont des attirances envers certaines disciplines ou certains sujets, il est donc primordial de les prendre en compte. JM Zakhartchouk précise que si l'enseignant ignore ces préférences, cela serait une erreur qui favoriserait les élèves qui sont déjà en accord avec le milieu scolaire, c'est-à-dire les enfants pour qui l'école est un lieu de réussite. En travaillant les dispositions singulières des élèves cela aiderait les plus en difficulté et leur permettrait d'être plus en confiance et cela leur donnerait ainsi le goût d'aller plus loin : l'école ne serait plus un lieu ennuyeux mais un lieu où l'on prend plaisir à apprendre.
- **La différence de niveaux scolaires.** Il est dit dans l'article qu'il ne faut pas minimiser cette différence car elle peut très souvent être palliée et ainsi rendre l'apprentissage des élèves bien plus aisé. Il n'est pas rare qu'un élève bloque sur une notion qu'il n'aurait pas acquise ou comprise et que cela l'empêche d'avancer dans l'apprentissage de nouvelles notions. À l'aide d'un étayage adapté, d'une

pédagogie différenciée et d'un enseignement explicite l'enseignant pourrait amener certains élèves à dépasser leurs blocages, à les faire entrer dans les apprentissages mais également à les aider à prendre confiance en eux.

- **La différence de stratégies cognitives.** Celle-ci se réfère à la manière dont les élèves apprennent, la façon dont ils mettent en place des stratégies pour apprendre et résoudre des problèmes. Il est important de prendre en compte ces différences. En effet, tous les élèves n'apprennent pas de la même manière une leçon ou ne réalisent pas de la même façon les travaux qui leur sont demandés ; imposer une manière de résoudre un problème ou une façon d'apprendre une leçon serait une erreur et surtout une perte de temps. Nous sommes tous différents face à l'apprentissage : certains ont des profils visuels, d'autres des profils auditifs et pour finir une dernière partie ont des profils kinesthésiques c'est pourquoi imposer une stratégie cognitive n'a pas d'intérêt et n'aidera pas tous les élèves. De plus, il est indispensable que les élèves se construisent eux-mêmes et se rendent compte de ce qui fonctionne ou non pour eux en matière d'apprentissage et de réflexion.

Ainsi, d'après JM Zakhartchouk, la différence ne serait pas une source de discrimination mais bien au contraire un moyen de construire des solidarités.

1.2 Tous différents face à nos besoins : la pyramide de Maslow

Durant les années 1940, le psychologue Abraham Maslow a réalisé une représentation pyramidale des besoins. Selon lui, les besoins influeraient sur l'épanouissement personnel mais également sur notre travail. Ainsi, il faudrait prendre en compte les besoins des élèves afin qu'ils soient dans une situation propice aux apprentissages. En effet, un élève qui a une hygiène de vie peu stable n'est pas dans les meilleures conditions pour travailler. Par ailleurs, un élève qui ne se sentirait pas à sa place dans sa classe ne serait pas, lui non plus, dans des conditions propices aux

apprentissages. Il est donc nécessaire que l'enseignant s'adapte aux besoins de tous les élèves qui diffèrent en fonction de chaque personne.

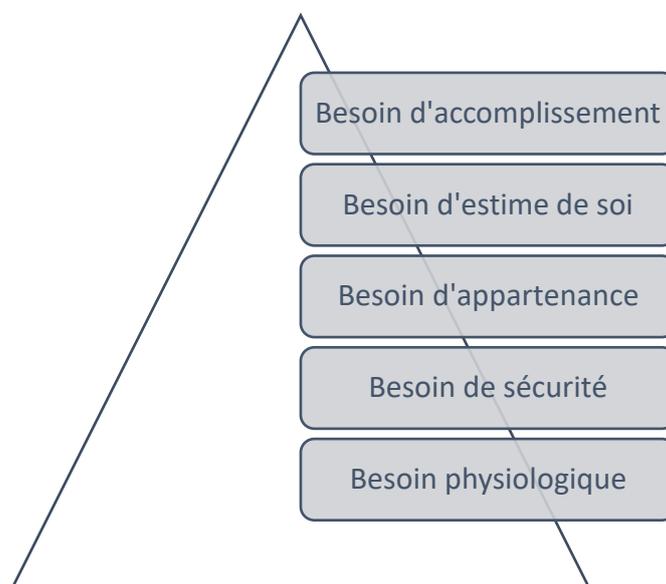


Figure 1, La pyramide de Maslow

À la base de cette pyramide, nous retrouvons les « besoins physiologiques » qui sont, d'après A. Maslow indispensables à notre survie. Tous les individus n'ont pas la même qualité de vie, certains ne mangent pas à leur faim, d'autres ne dorment pas suffisamment. Il est indispensable de prendre en compte ces facteurs, propres à chacun, afin que tous les élèves puissent être dans les meilleures conditions possibles pour s'épanouir au mieux et ainsi entrer dans les apprentissages.

Nous retrouvons ensuite le « besoin de sécurité ». Ce besoin est double : il peut représenter la sécurité physique mais également la sécurité mentale. Nous ne pouvons négliger les conditions de vie de certains élèves : un élève en souffrance physique ou mentale ne pourra malheureusement pas rentrer comme il le devrait dans les apprentissages. J'ai par exemple, dans ma classe, un élève qui vit des choses difficiles à la maison (son père est violent avec sa mère), il est donc important pour moi de créer un lien fort avec celui-ci afin qu'il se sente en sécurité à l'école pour pouvoir travailler dans les meilleures conditions possibles mais également pour qu'il puisse penser à autre chose le temps de sa journée scolaire. De plus, j'ai expliqué à cet enfant qu'il pouvait me parler

s'il en ressentait le besoin. D'un point de vue plus professionnel, j'ai contacté la psychologue scolaire afin qu'elle entre en contact avec cet élève.

Le besoin suivant est le « besoin d'appartenance ». Tous les enfants ne s'adaptent pas de la même manière à la vie en communauté au sein de l'école, il est donc important de créer un climat de classe propice à la bonne entente et à l'entraide afin que les élèves puissent se sentir membre du groupe classe. Pour ma part, le climat de ma classe est assez tendu. En effet, les élèves se montrent souvent moqueurs les uns envers les autres en particulier envers les élèves en difficulté. Pour cela il m'a semblé très important d'étudier en profondeur le thème de la différence avec eux afin de créer un climat de classe propice aux apprentissages et que les élèves viennent en classe avec plaisir.

Ensuite, le pallier suivant est « l'estime de soi ». La famille de l'élève ainsi que le professeur des écoles sont indispensables au bon développement de ce besoin. Ces deux acteurs doivent être présents pour encourager l'enfant et le féliciter afin qu'il puisse se rendre compte lui-même de ses qualités et ainsi avoir confiance et croire en lui pour réaliser ses tâches avec le plus d'entrain possible. Les élèves de ma classe sont récompensés pour leur comportement au sein de la classe. Nous utilisons, avec ma binôme, un système de couleurs. Si les élèves ne respectent pas les règles de vie de classe que nous avons établies en début d'année avec eux, ils changent de couleur (vert, jaune, orange et rouge) et ne pourront obtenir de récompense à la fin de la journée. Cependant, il est tout de même possible d'être récompensé si l'élève a su se remettre en question et améliorer son comportement. En ce qui concerne les apprentissages, les élèves sont toujours soutenus et félicités. J'essaie, dans la mesure du possible, de toujours écrire un petit commentaire sur leurs productions en mettant en avant les points positifs de celles-ci.

Pour finir, le dernier besoin est le « besoin d'accomplissement ». L'enfant a besoin de celui-ci pour se sentir bien dans ce qu'on lui demande et dans ce qu'il devra réaliser. Un des objectifs premiers de l'école est d'amener tous les élèves à ce besoin en dépassant les précédents. C'est pourquoi, pour atteindre ce besoin d'accomplissement dans ma classe, j'essaie de montrer aux élèves ce qu'ils ont appris et à quoi cela leur servira dans leur vie future. Il est pour moi très important que les élèves donnent du sens à leurs apprentissages afin d'en tirer tout le bénéfice mais aussi pour qu'ils se sentent fiers de ce qu'ils ont accompli.

Nous pouvons noter qu'il est possible de faire un lien entre les différences que met en avant JM. Zakhartchouk et les différents besoins qui sont mis en exergue par le psychologue A. Maslow. Par exemple, nous pouvons lier, la « difficulté économique et matérielle » aux « besoins physiologiques ». En effet, tous les élèves ne se développent pas dans le même environnement, tous ne sont pas sur un pied d'égalité en matière de besoin physiologique ce qui va créer des différences matérielles et économiques entre eux. Par ailleurs, nous pouvons lier le « besoin d'estime de soi » aux « différences socioaffectives ». Effectivement, dans ces deux cas, il est important de mettre en avant l'élève afin qu'il s'épanouisse et qu'il puisse progresser en termes d'apprentissages. Ces deux éléments montrent à quel point il est important que les enseignants s'intéressent à l'individu en tant que tel et à ses prédispositions afin qu'il soit en sécurité pour être dans une situation propice aux apprentissages. Aussi, il est possible de mettre en réseau d'autres éléments que mettent en avant ces deux spécialistes comme, par exemple, le « besoin d'appartenance » avec la « différence socioaffective ».

Ainsi, nous avons pu voir que tous les élèves, comme chacun de nous, sommes singuliers. Par conséquent chacun a des besoins d'apprentissages particuliers. Les enseignants doivent donc les identifier afin de permettre aux élèves de progresser.

1.3 De différence à marginalisation

Dans notre société, et ce depuis un très grand nombre d'années, la différence est source, ou peut devenir source, d'exclusion sociale ou encore de marginalisation.

D'après le sociologue Robert Castel, plusieurs facteurs influent sur la marginalisation⁴. La cause la plus importante dans ce processus d'exclusion sociale serait la pauvreté. Par ailleurs, un autre facteur serait lui aussi source de marginalisation : la dépendance. Cette dépendance peut se caractériser de diverses manières : une dépendance physique (handicaps moteurs par exemple), une dépendance addictive (drogue, alcool), une dépendance psychique (maladies mentales) et bien d'autres encore.

⁴ Cahiers de recherche sociologique, *La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation*, Numéro 22, 1994

De nos jours, d'après les sociologues, les catégories de personnes « dépendantes » les plus sujettes à la marginalisation sont souvent les chômeurs, les jeunes désocialisés ou encore les familles monoparentales.

La marginalisation est aussi, d'après R. Castel, également liée à un double processus de décrochage : un décrochage au travail (travaux précaires, absence de travail ...) ainsi qu'un décrochage lié à l'insertion relationnelle (fragilité relationnelle, isolement social...).

Il est donc important de noter que cette catégorisation de la marginalisation que nous décrit R. Castel reste très stigmatisante. D'après lui, l'un des seuls points positifs de cette catégorisation a été la création de services sociaux pour venir en aide aux personnes le nécessitant. De plus, R. Castel s'oppose également aux termes de « marginalisation » et « d'exclusion sociale », préférant le terme de « désaffiliation ». Ainsi, les élèves décrocheurs du système scolaire pourraient se voir parfois exclus de la société.

Par ailleurs, le sociologue décrit le fait que cette catégorisation ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société. En effet, il est difficile de « poser des étiquettes » sur tous les différents cas d'exclusion sociale. D'après lui, il serait plus intéressant de s'interroger sur la façon dont nous pourrions prendre en charge efficacement les personnes dans le besoin.

R. Castel met également en exergue le fait que ces désaffiliations, qui correspondent en quelques sortes à des décrochements, peuvent être schématisées en différentes zones :

- La « zone d'intégration ». Cette zone correspond à la zone dans laquelle se trouve la majorité des personnes. Elle correspond à une zone stable dans laquelle les personnes ont un travail et une situation stables.
- La « zone de vulnérabilité ». Dans cette zone, nous retrouvons des personnes ayant une situation précaire, tant d'un point de vue professionnel que social.
- La « zone de désaffiliation ». Dans cette zone nous retrouvons les personnes qui sont en total décrochage.

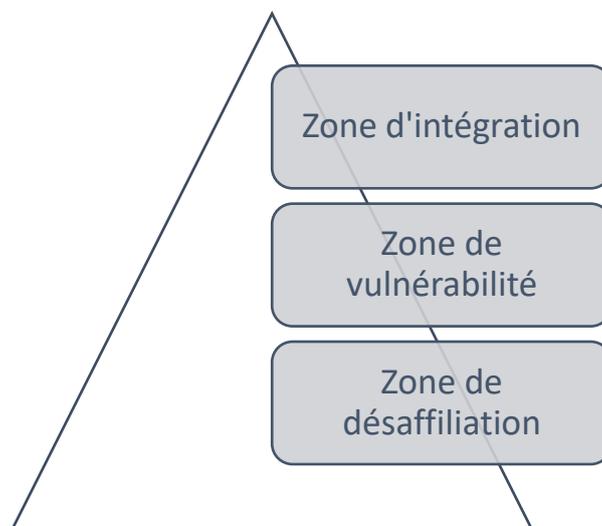


Figure 2, Les zones de décrochement, R. Castel

Ainsi, comme nous venons de le voir, la différence serait une réelle source de marginalisation dans notre société où les personnes atypiques, les personnes en difficulté n'auraient plus leur place.

Les différences que met en avant JM. Zakhartchouk ainsi que les différents types de besoins auraient donc un lien sur les différentes zones proposées par R. Castel. Par exemple, une personne connaissant de grandes « différences économiques et matérielles » et ayant des difficultés à pallier ses besoins « physiologiques » aura probablement plus de chances de se retrouver dans la « zone de désaffiliation ». Je tiens à remarquer que ceci est un exemple, et non une affirmation. Nous pouvons donc voir, que ces trois éléments sont liés les uns aux autres.

1.4 Différentes pédagogies au cours de l'histoire

Au XIX^e siècle, trois modes pédagogiques existaient : le mode « individuel », le mode « mutuel » et pour finir, le mode « simultané »⁵. Ce n'est qu'en 1833 que le ministre de l'Instruction publique, Monsieur François Guizot décide d'adopter le mode « simultané » dans les écoles de France.

⁵ Sylvie Juan, *Les Sciences de l'Éducation, Pour l'Ère nouvelle*, 2018

Le mode « individuel » consistait à prendre chaque enfant individuellement afin de lui enseigner ou de lui expliquer ce qu'il devait réaliser. Ce mode éducatif était très coûteux pour l'enseignant, et difficilement réalisable en cas de grands effectifs. Cependant, nous pouvons noter que la question de la différence était mise en avant avec ce mode éducatif. En effet, chaque enfant disposait d'un programme personnalisé. Ainsi, tous les élèves réalisaient des tâches à leur niveau, il s'agissait d'une différenciation pédagogique totale. Effectivement, l'enseignant s'adaptait au niveau des élèves ce qui signifie que chaque élève pouvait, potentiellement avoir des tâches différentes. La singularité de chaque enfant était donc prise en compte. Pour autant, ce mode éducatif est apparu à une époque durant laquelle les classes étaient nombreuses et les élèves, en particulier dans les écoles de campagne, n'étaient pas répartis en fonction de leur âge ou de leur classe : l'instituteur avait souvent à gérer plusieurs niveaux. De ce fait, il se devait de différencier afin que tous les élèves aient à réaliser des travaux à la hauteur de leurs compétences. Pour cela, mettre en place ce mode éducatif était indispensable au bon fonctionnement de la classe.

Le mode « mutuel » quant à lui s'appuyait sur des élèves qui étaient alors appelés des « moniteurs » et qui avaient pour mission de guider les autres élèves. La classe était alors partagée en groupes de niveaux. L'enseignant, le matin, expliquait aux « moniteurs » ce qu'ils devaient faire et ensuite, ceux-ci, conduisaient leurs camarades. Nous pouvons donc voir que le travail des élèves était différencié en groupes de niveaux. Nous pouvons faire un parallèle avec l'école d'aujourd'hui. En effet, ce mode pédagogique fait écho au principe de tutorat qui est, de nos jours, très utilisé dans les classes. Les élèves, en fonction de leurs réussites et de leur avancement dans le travail demandé, peuvent aider leurs camarades. D'un point de vue personnel, il me semble qu'il s'agit d'une méthode très intéressante, les élèves sont très réceptifs quand ce sont leurs camarades qui les guident. Par ailleurs, cette méthode a des limites. En effet, certains élèves se sentent dévalorisés voire stigmatisés lorsque des camarades les aident et peuvent parfois refuser cette aide.

J'ai eu, par exemple, le cas dans ma classe : un élève, en difficulté scolaire, refusait systématiquement l'aide de ses comparses. Il avait certainement peur de se sentir stigmatisé et moqué par ceux-ci.

Le dernier mode, mode « simultané », quant à lui nous vient en partie de l'ecclésiastique de Jean-Baptiste La Salle. Ce mode consiste à enseigner aux enfants par groupes de niveaux. Ainsi, les classes se veulent relativement hétérogènes. Dans celles-ci, les professeurs avaient donc les mêmes objets d'apprentissage pour l'entièreté du groupe. Cependant, la méthodologie et les supports devaient certainement être variés afin de s'adapter au niveau de tous les élèves.

De nos jours, nos élèves sont répartis par groupes d'âge, ils devraient donc avoir tous le même niveau scolaire. Malheureusement, comme nous le montrent les évaluations nationales⁶ de CP, CE1 et 6^{ème}, ainsi que les études PISA⁷, ils existent de grandes différences de niveau mais également d'acquis entre les élèves d'une même classe. De plus, pour moi, il est difficile d'évaluer le niveau des élèves, en effet, en fonction des matières et de leurs affinités pour celles-ci les élèves ont des performances différentes. Pour cela, il me semble indispensable, qu'aujourd'hui, les enseignants mêlent ces trois modes éducatifs dans leurs classes afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins des élèves.

Maintenant que nous nous sommes intéressés aux différentes pédagogies qui ont traversées les siècles, il m'a semblé intéressant de m'attacher à ce qui se passe dans les classes : la différenciation pédagogique.

⁶ <https://www.education.gouv.fr/premiers-resultats-des-evaluations-nationales-des-acquis-des-eleves-de-cp-et-de-ce1-5009>
<https://www.education.gouv.fr/resultats-des-evaluations-nationales-2020-en-cp-ce1-et-6e-307127>

⁷ Programme International pour le Suivi des Acquis des Elèves
<https://www.education.gouv.fr/pisa-programme-international-pour-le-suivi-des-acquis-des-eleves-41558>

1.5 La différenciation pédagogique

Tout d'abord, il me semble important de différencier deux termes en apparence semblables mais qui sont en réalité bien différents : différencier et diversifier. Le terme de différenciation s'applique aux processus pédagogiques, c'est-à-dire aux stratégies ainsi qu'aux activités d'apprentissage alors que le terme de diversification s'applique quant à lui à la structuration de l'enseignement et des apprentissages ainsi qu'à l'organisation de la classe.

Il est indispensable que l'enseignant prenne en compte le fait qu'une classe est constituée d'individus singuliers et uniques. En effet, chaque élève se développe à son rythme, chaque apprenant a ses connaissances ainsi que ses difficultés propres. Il est donc nécessaire de prendre en compte cette hétérogénéité de public pour permettre à tous les élèves de profiter au maximum des enseignements apportés par l'école. De plus, depuis la création de la loi sur « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées »⁸ de 2005, les classes s'ouvrent à un nouveau public et le travail réalisé dans celles-ci se doit d'être adapté pour répondre aux besoins de chacun. Ainsi, les enseignants doivent donc adapter leur enseignement afin de le rendre accessible à tous. De plus, la loi sur l'école de la confiance de 2019 réaffirme cette adaptabilité du professeur afin d'avoir un suivi personnalisé pour chaque élève.

La conférence de consensus sur la différenciation pédagogique, qui s'est déroulée en 2017⁹, répond à une question que nous ne pouvons négliger dans nos classes : « comment conduire tous les élèves dans leur hétérogénéité, à travailler, progresser et acquérir des connaissances et des compétences communes ? ». Il ressort de cette conférence un élément très important qu'il ne faut pas négliger : il est impératif de ne pas baisser le niveau d'exigence de ce qui est demandé aux élèves : différencier ne signifie pas simplifier la tâche mais bien au contraire l'adapter pour permettre à tous les élèves d'arriver aux mêmes acquis par des voies différentes. Pour cela, diverses pratiques

⁸ LOI n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (1). JORF n°36 du 12 février 2005.

⁹ *Conférence de consensus. Différenciation pédagogique. Comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?* Dossier de synthèse. Remise des recommandations du jury. Mars 2017.

peuvent être mises en place : différencier les supports, travailler en groupes, mettre en place un système de tutorat et bien d'autres encore...

Cette conférence met l'accent sur le fait qu'une différenciation non réfléchie en amont peut être défavorable aux élèves. En effet, comme nous l'avons dit précédemment, différencier ne revient pas à simplifier la tâche d'élèves en difficulté, elle nécessite un travail d'anticipation : identifier les difficultés des élèves, prise en charge de certaines difficultés, création et utilisation d'outils tels que le « plan de travail » ...

Au regard de ces préconisations, nous comprenons que le professeur se doit de mener un travail par anticipation de l'analyse de la tâche, de mettre en place un enseignement explicite, d'adapter sa façon d'enseigner de sorte à enrôler tous les enfants dans la tâche. Le professeur doit être capable d'identifier les difficultés que pourraient rencontrer les élèves afin d'ajuster les étayages et l'accompagnement des élèves. Il doit donc mettre en place une pédagogie adaptée à la singularité de ses élèves

Très longtemps en France la différenciation mise en place pour aider les élèves était le redoublement ou encore le changement de filières. Ainsi, en 2012 en France, selon une enquête PISA¹⁰, 28.4% des élèves de 15 ans avaient déjà redoublé au moins une fois durant leur scolarité, ce qui est très important. Le redoublement n'est pas le moyen le plus adapté pour aider les élèves ; au contraire, il peut se montrer stigmatisant, désocialisant et favoriser les inégalités scolaires.

Ainsi, la différenciation pédagogique est un outil qui doit être bien réfléchi afin que celui-ci soit pertinent et utile pour l'élève, il ne doit pas se contenter de simplifier la tâche : il est primordial de conserver un groupe classe uni. En ce sens, je me suis demandé en quoi un projet sur « la différence » pourrait-être un levier pour améliorer le climat de classe, la prise en compte de chacun et favoriser les apprentissages de chaque élève ?

Je me suis donc intéressée tout particulièrement aux différentes stratégies de différenciations qui existent ainsi qu'à leur mise en place dans la classe. De plus, je me suis également questionnée sur ce qui pouvait être amélioré dans ma classe afin de créer un climat de classe propice aux apprentissages de façon que cette année soit bénéfique à

¹⁰ Centre National d'Étude des Systèmes Scolaires (CNESCO), État du redoublement en France, <https://www.cnesco.fr/fr/redoublement/etat-du-redoublement/>

tous les élèves. J'ai donc pensé qu'un projet sur la différence pourrait-être un levier pour améliorer le climat de classe, la prise en compte de chacun et favoriser les apprentissages.

2 Le projet

2.1 Le regard initial des élèves de ma classe face à la différence

2.1.1 Présentation de la classe

Je suis cette année, professeur des écoles stagiaire dans une école de centre-ville comptant 28 élèves issus de milieu social favorisé. La classe est constituée de 20 filles et de 8 garçons. Le niveau scolaire y est très hétérogène, certains élèves ont un niveau très élevé quand d'autres ont des difficultés importantes (dyslexie, dysorthographe, petits lecteurs, petits scripteurs) ce qui rend parfois les apprentissages compliqués car certains élèves terminent rapidement leurs tâches alors que d'autres ont besoin de plus de temps et de soutien de la part de l'enseignant. Ainsi, je dois donc adapter le travail des élèves afin que tous aient des tâches appropriées à leurs besoins. La différenciation était donc une nécessité dans ma classe afin d'assurer le bon déroulement des apprentissages.

Le climat de classe est assez tendu, en effet, les élèves sont relativement durs les uns envers les autres. Je dois très souvent reprendre des élèves car ceux-ci se moquent de leurs pairs. Effectivement, les élèves en difficulté sont très stigmatisés et il n'est pas rare qu'ils soient moqués par leurs pairs lors de leurs prises de parole, ce qui les replie un peu plus sur eux-mêmes.

De plus, certains élèves de la classe se montrent parfois violents les uns envers les autres, il n'est pas rare que les récréations soient la source de conflits qui se règlent physiquement.

Par ailleurs, j'ai dans ma classe une élève en situation de handicap atteinte du syndrome Williams et Beuren. Le syndrome Williams et Beuren est un syndrome orphelin qui touche 300 000 personnes dans le monde (soit environ une naissance sur 10 000). Les personnes atteintes de ce syndrome ont un physique « particulier » : des yeux bridés et l'iris « étoilée », un cou long, une grande bouche... Il est important de préciser que les élèves de ma classe n'ont jamais fait de remarques, devant moi, sur le physique atypique

de cette enfant et ne semblent pas s'y attacher. Par ailleurs, généralement, les personnes atteintes de ce syndrome sont très empathiques, très sensibles et soucieuses du bien être des autres. L'élève dans ma classe est, par exemple, très inquiète quand l'un de ses camarades ne se sent pas bien, elle me demande très fréquemment « *si je vais bien* », elle me dit également très souvent qu' « *elle m'apprécie* », elle s'attache très vite aux personnes qui l'entourent. Ce syndrome engendre également un déficit intellectuel léger à modéré, s'accompagnant fréquemment d'un déficit de l'attention. Prenons exemple sur mon élève : elle a une année de retard par rapport aux autres élèves et à l'heure actuelle, suivre le même cursus que les autres, avec la même temporalité, est devenu trop complexe pour elle. L'an prochain, si une place est disponible, elle devrait rejoindre un dispositif ULIS¹¹ ce qui lui permettrait d'avoir un accompagnement adapté. En plus des difficultés intellectuelles, ce syndrome engendre des retards moteurs (motricité fine, déplacements fluides, habillage, déshabillage ...). Par exemple, celle-ci ne peut pas écrire en lettres cursives, le geste moteur est trop difficile et coûteux pour elle. Cependant, ces retards moteurs n'impactent pas son apprentissage, mis à part en EPS¹² où elle a des difficultés à coordonner ses gestes comme, par exemple : rattraper une balle, se déplacer dans le milieu aquatique... Cette enfant est accompagnée d'une AESH¹³ 15 heures par semaine. L'accompagnement de cette élève intrigue beaucoup ses camarades qui posent de nombreuses questions sur sa différence : pourquoi est-elle aidée par un adulte ? Pourquoi ne réalise-t-elle pas tous les exercices ? Pourquoi n'a-t-elle pas le même matériel que les autres élèves ? Beaucoup d'élèves nous ont demandé, à ma binôme et à moi-même, pourquoi son AESH écrivait fréquemment à sa place ne trouvant pas cela « juste ». Il a été compliqué pour eux de comprendre qu'elle était plus fatigable que les autres élèves de la classe. En effet, eux aussi se sentent parfois fatigués, il y avait donc pour eux un certain sentiment d'injustice face à cette situation. De plus, pour eux la fatigue n'est pas une maladie car elle touche tout le monde, ils ne se rendent donc pas compte de l'ampleur de cette maladie. Pour finir, ce syndrome n'étant pas « physique » les autres élèves ne se rendent pas compte de la portée de celle-ci et ne comprennent pas que cette élève est en situation de handicap. Par ailleurs, l'élève en question n'est elle-même pas consciente de sa maladie : elle connaît la maladie et ses effets mais ne se les approprie pas. Elle peut parler et a des grandes connaissances sur ce syndrome mais elle n'est pas consciente de

¹¹ Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire

¹² Éducation Physique et Sportive

¹³ Personnel accompagnant des élèves en situation de handicap

la manière dont elle en est atteinte ce qui rend les choses d'autant plus compliquées qu'il est difficile de l'expliquer aux élèves sans la perturber. Par exemple, un jour, elle est venue présenter ce syndrome devant la classe comme étant un handicap parmi d'autres. À aucun moment elle a expliqué aux autres qu'elle en était atteinte. En en reparlant le soir avec ses parents, ceux-ci m'ont expliqué qu'elle n'avait pas conscience de son handicap, elle s'intéresse à cette maladie car elle côtoie d'autres personnes étant atteinte de celle-ci mais pour l'instant elle ne se l'approprie pas.

Je bénéficie également de l'aide d'une seconde AESH qui est présente 8 heures par semaine dans la classe. Cette seconde accompagnante est là pour aider une élève atteinte d'une myopathie. L'élève concernée a des difficultés dans ses déplacements. Etant donné que la maladie dont elle est atteinte est une maladie dégénérative, son AESH sera peut-être amenée au cours de l'année à écrire pour elle. Cela n'est pas encore le cas mais elle prend parfois le relais quand l'enfant est fatiguée.

Je souhaite souligner le lien puissant qui unit ses deux élèves à leurs AESH. Sans elles le bon déroulement des journées de classe serait plus difficile pour ces deux élèves.

Par ailleurs, ces deux élèves, ainsi qu'une troisième, sont victimes de harcèlement scolaire de la part d'une de leur camarade de classe.

J'ai également dans ma classe un élève ayant un trouble de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Cet élève est très souvent stigmatisé par ses camarades qui lui attribuent tous les débordements faits en classe ou lors des temps de récréation. Très souvent les parents nous demandent de « l'éloigner » de leur enfant car il aurait une « mauvaise influence » et les empêcherait de travailler correctement.

Par ailleurs, j'ai 3 élèves porteurs de dyslexie dont 2 sont également atteints de dysorthographe. Deux de ces élèves sont assez marginalisés et parfois moqués par leurs pairs lors de leurs prises de parole.

Ainsi, ma classe est riche de diversités, c'est pourquoi je me suis intéressée plus particulièrement à la question de la différence. De plus, constatant le climat, relativement complexe et parfois peu favorable aux apprentissages j'ai pensé que travailler cette notion et utiliser la singularité de chaque enfant ne pouvait qu'améliorer ce climat de classe peu favorable à l'entraide et la bonne entente qui sont des facteurs indispensables à la réussite de tous. Pour cela, j'ai décidé de mettre en place un projet de classe dans lequel les élèves

construiraient ensemble des outils pour lutter contre les moqueries et les regards négatifs envers la différence afin de mettre en avant la singularité et l'unicité de chacun.

2.2 Travail sur la différence au travers d'activités mises en place en classe

2.2.1 Présentation du projet

Le projet que j'ai décidé de mettre en place dans ma classe afin d'assainir les relations entre les élèves mais également de créer un climat de classe propice aux apprentissages se compose de différentes actions.

- **Faire exprimer les élèves sur la différence, leurs représentations premières :**
En premier lieu j'ai demandé à mes élèves de me dire, à l'écrit, ce qu'ils pensaient de la différence : « D'après toi, c'est quoi être différent ? ». Lors de cette première étape, je voulais découvrir les préconçus des élèves, me faire une première idée de leurs images mentales à propos de ce vaste sujet. Ce premier travail a été très constructif. En effet, les élèves ont produit des écrits très intéressants et très vastes : ils ne se contentaient pas d'aborder des différences tel que le handicap mais au contraire, ils étaient très vastes dans leurs propos (extrait page 26). Cependant, il est important de noter que ma binôme avait elle-même, lors des semaines précédentes, amorcé un travail sur la différence. Ainsi, dans les écrits des élèves j'ai pu retrouver certains éléments qu'elle avait abordés. J'ai également pu constater que le regard des élèves n'avait pas évolué face à cette notion. En effet, les moqueries et les paroles désagréables des élèves les uns envers les autres continuaient, il était donc impératif pour moi d'approfondir ce travail afin d'obtenir des résultats probants.
- **Mise en exergue de la différence :** En second lieu, j'ai demandé à mes élèves d'apporter un objet leur appartenant venant de leur maison. La consigne était la suivante : « J'aimerais que vous apportiez un objet de votre maison. Attention,

pas n'importe quel objet mais un objet qui vous ressemble, qui vous caractérise, un objet auquel vous vous identifiez. ». En leur demandant cela, je souhaitais leur montrer que tous étaient différents et uniques car tous allaient apporter des objets divers et variés. Ensuite, un débat a été mené sur la grande diversité d'objets que les élèves ont apportés. Je leur ai demandé ce qu'ils pouvaient observer : une grande diversité d'objets. Les élèves m'ont donc parlé de cette grande diversité en expliquant que chacun avait des passions et des goûts différents (voir *La différence à travers les objets* (2.2.3)). En effet, tous avaient des objets différents (peluches, livres, vêtements de sport...), ainsi l'unicité de chaque enfant a pu être mise en avant.

- **Travail collectif sur la différence** : Par la suite, j'ai demandé aux élèves de travailler en groupes pour créer une affiche sur la différence. La modalité de travail en groupes était très importante pour moi afin qu'ils débattent entre eux et qu'ils confrontent leurs idées sur ce sujet. Effectivement, je savais que le travail de groupes pouvait être difficile pour certains élèves mais il me semblait indispensable afin d'améliorer le climat de classe. Ainsi, les élèves pourraient apprendre en écoutant les autres, en apportant leur unicité.
- **Trace écrite** : Pour finir, nous avons créé collectivement, avec la classe entière, une charte de respect des différences. Cette charte a été imprimée et donnée à tous les élèves, ils l'ont par la suite collée dans leur cahier de liaison et une réplique agrandie a été affichée dans la classe.

2.2.2 Recueil de paroles sur la différence et analyse

J'ai mis en place ce recueil de paroles en amont du travail que nous allions réaliser sur la différence. En effet, je souhaitais m'informer sur ce que les élèves pensaient de cette thématique dans sa globalité.

« C'est quoi être différent ? »

« C'est d'avoir un handicap, d'avoir une maladie, avoir les cheveux différents, avoir des lunettes, avoir la peau différente, avoir une maison différente, avoir des habits différents, avoir une trottinette, ne pas en avoir, avoir une personnalité différente, avoir des forces, ne pas avoir de forces, avoir une trousse différente, avoir un manteau différent »¹⁴.

Dans cet écrit d'élève, j'ai pu me rendre compte que celle-ci abordait un grand nombre de différences : physiques, mentales, matérielles. De plus, elle ne faisait pas de distinction entre une différence liée à un handicap et d'autres liées à des possessions matérielles, elle ne hiérarchisait pas son propos, d'après son écrit, pour elle, toutes ces différences étaient sur le même pied d'égalité, par exemple : « avoir un handicap » ou « des cheveux différents ».

« C'est ne pas être pareil. Par exemple la couleur des cheveux, ne pas aimer les mêmes choses, ne pas avoir la même religion. Des gens très sensibles et des autres non. Si on était pareil on ne pourrait pas dire ce qu'on veut »¹⁵.

Dans cette proposition j'ai pu voir que cette élève abordait différents types de différences. Par ailleurs, j'ai pu également constater qu'elle exprimait un avis quant au respect de la différence : « Si on était pareil on ne pourrait pas dire ce qu'on veut ». D'après ce qu'elle en disait dans son écrit la présence de la différence est très importante, sans quoi nous ne serions pas libres dans nos paroles.

¹⁴ Citation d'une élève

¹⁵ Citation d'une élève

« *On n'a pas le droit de se moquer des autres parce qu'être différent c'est normal* »¹⁶.

Cette élève met en avant le fait que la différence ne devrait pas être une source de moquerie puisque celle-ci est naturelle. De plus, j'ai pu constater qu'elle considérait cette notion de différence comme quelque chose de très important car elle parlait de « droit ». Pour cette élève se moquer reviendrait à enfreindre les règles de notre société et d'après ces dires se moquer des autres pourrait être passible d'une sanction car on enfreindrait un droit inaliénable.

« [...] *Il y en a qui aime les garçons, d'autres les filles* »¹⁷.

Dans cette partie de son écrit, l'élève se questionnait sur la différence d'orientation sexuelle. C'est la seule enfant à avoir abordé ce sujet dans son questionnement sur ce thème. Il est donc possible de constater que la question de la différence avait beaucoup intrigué les élèves qui s'étaient posé un grand nombre de questions et qui avaient pensé à divers types de différences : ils ne se s'étaient pas simplement restreints à la différence physique ou aux handicaps. Dans ce propos cette élève montrait une grande ouverture d'esprit.

« *C'est ne pas être tous pareil, c'est ne pas se moquer des gens. Je n'aime pas qu'on soit tous pareil. [...] J'aime pas être pareil, parce que je ne me reconnais pas* »¹⁸.

Cet écrit reflète le fait que la différence permet une certaine unicité. L'élève expliquait qu'elle ne se « *reconnaissait pas* » quand elle n'était pas différente des autres. Elle mettait en avant une sorte d'aliénation, de perte de la personnalité quand tout le monde essayait de se ressembler.

Dans un grand nombre d'écrits j'avais bien retrouvé cette idée d'importance de la différence et également le fait qu'être différent était normal. Pour beaucoup d'élèves être différent était quelque chose de normal, de naturel et d'inaliénable : « *C'est très bien*.

¹⁶ Citation d'une élève

¹⁷ Extrait d'une citation d'une élève

¹⁸ Extrait d'une citation d'une élève

*J'aime être différente », « Être différent c'est normal. Il ne faut pas se moquer de ce qui ne nous ressemble pas. Le plus important n'est pas la couleur de peau, des yeux ni des cheveux, le plus important c'est le bonheur, la santé et l'intelligence. Si tout le monde se ressemblait, on ne pourrait plus exprimer ses goûts, c'est nul. Chacun est différent ... Et alors ? »*¹⁹. Cette élève mettait en avant le fait qu'un manque de différence rendrait le monde terne. D'après elle la différence créerait de la richesse. Selon elle il ne faudrait pas s'attacher à des détails sans importance comme la couleur de peau, la couleur des yeux, mais il faudrait s'intéresser aux personnes à leurs caractères, à leur pensée sans oublier l'importance du bonheur et de la santé.

*« C'est difficile »*²⁰.

Ce court écrit est très symbolique. En effet, il mettait en avant la difficulté d'être différent des autres. Il me semble très important de préciser que cette phrase a été produite par l'élève étant atteinte du syndrome de Williams et Beuren ce qui signifiait qu'elle était vraiment consciente de ce qu'elle disait car c'est un sujet qui lui tenait à cœur puisqu'elle y était confrontée tous les jours. J'ai donc pu émettre l'hypothèse que cette situation était difficile à vivre pour elle et qu'elle en souffrait certainement.

Les élèves de ma classe ont composé des écrits très intéressants sur la différence. Effectivement ils ne se sont pas contentés de quelques aspects de la différence tels que le handicap ou la différence physique mais ont au contraire cherché un grand nombre de types de différence.

A ce stade, je préciserais que ma collègue (avec laquelle je partage la classe en responsabilité) était confrontée aux mêmes difficultés de gestion de classe et avait de son côté abordé brièvement, avec les élèves, cette notion de différence à l'oral. Pour autant, lorsque j'ai repris la classe, j'ai pu constater que les élèves n'avaient pas changé leur comportement face à cette différence. Ils avaient bien compris le principe, je pense que c'est un sujet qui les intéressait grandement mais mettre en application ce qu'ils avaient appris lors de ce travail : respecter l'autre n'était pas encore acquis. Pour qu'ils appliquent

¹⁹ Citation d'une élève

²⁰ Citation d'une élève

ce qu'ils m'avaient dit par écrit, il était indispensable de continuer à travailler cette notion quotidiennement et au travers de projets de classe afin de les fédérer en un groupe soudé.

Au vu de leur comportement, que j'ai pu observer après ces séances, je me suis rendu compte que le travail devait être encore approfondi et serait sans doute assez long afin d'arriver à une ambiance de classe sereine et propice aux apprentissages.

Il est possible de retrouver en annexe 1 les écrits des élèves sur cette question : « *C'est quoi être différent ?* ».

2.2.3 La différence à travers les objets

Après avoir mis en place le recueil de paroles sur la différence, j'ai décidé de demander aux élèves de rapporter de leur maison un objet auquel ils s'identifiaient. Travailler la différence en passant par l'objet et non par la personne était pour moi un moyen d'aborder ce thème sous un autre angle et de mettre en évidence la singularité de chacun grâce à des sujets qui les touchaient personnellement et auxquels ils s'identifiaient. En effet, en passant par l'objet, les élèves font un déplacement. Cela permet d'ouvrir la parole car il se sentent moins en danger : ils n'ont pas le sentiment de parler d'eux.

Les élèves ont tous rapporté des objets différents : des poupées, des peluches, des vêtements de sport, des livres... Plusieurs ont apporté le même type d'objets (par exemple des peluches) mais ceux-ci étaient tous différents.

J'ai donc demandé aux élèves de venir déposer leurs objets sur une table devant le tableau (voir annexe 2). Je leur ai ensuite laissé quelques minutes afin qu'ils puissent bien les observer.

Par la suite, je leur ai posé une question, volontairement très ouverte, afin qu'ils réfléchissent à cette grande diversité. Ma question était la suivante : « *Que pouvez-vous me dire de ces objets ?* ».

Tout d'abord, les élèves ont décrit les différents objets qui se trouvaient sur la table, ils sont restés « en surface », dans la description, l'apparence.

Voyant qu'ils ne s'intéressaient pas à la diversité des objets et donc à leur singularité, j'ai décidé de poser une question un petit peu plus orientée afin de les guider vers cette notion. Ma seconde question a été la suivante : « *Je vous avais donné à tous la même consigne : amener un objet qui vous représente. Maintenant sachant cela, que pouvez-vous me dire de ces objets ?* ».

Les élèves ont tout de suite rebondi sur ce que je venais de leur dire et se sont intéressés à la grande diversité d'objets que l'on trouvait sur la table. Voici par exemple deux phrases assez représentatives des réponses que les élèves m'ont données : « *On a tous des passions différentes* » et « *Ce ne sont pas tous les mêmes objets, ils sont tous différents* ».

J'ai ensuite posé la question suivante : « *Pourquoi a-t-on tant d'objets différents étant donné que vous aviez tous la même consigne ?* ». Les élèves ont été très réceptifs à cette question, ils m'ont donné des réponses très intéressantes : « *On a tous des goûts différents* », « *On est tous différents et c'est pour cela que tout le monde a apporté des objets différents* », « *Tout le monde est différent* » et bien d'autres encore.

Je leur ai ensuite demandé ce que cela impliquait d'être différent. Les élèves m'ont alors dit qu'ils n'aimaient pas tous les mêmes choses et que tous faisaient des choix différents.

Après cela, il me semblait intéressant de faire un lien avec la classe et l'ambiance de celle-ci. Pour cela, j'ai décidé de leur demander s'ils étaient tous égaux face aux activités scolaires : « *Est-ce qu'à l'école on réussit tous de la même manière ? Si je donne un exercice, est-ce que tout le monde le réussira de la même manière* ». En posant cette question, je voulais que les élèves se rendent compte que tout le monde n'a pas les mêmes facilités et que tout le monde ne réussit pas à la même vitesse. J'ai choisi d'aborder ce sujet car il est problématique dans ma classe. En effet, certains élèves se moquent parfois de la lenteur de leurs camarades ou du fait qu'ils se trompent en répondant à certaines questions. Les élèves ont répondu à cette question en disant que non, ils n'étaient pas tous égaux face à au travail, que certains avaient des facilités dans certaines matières et que d'autres pouvaient en avoir dans d'autres. J'ai ensuite décidé de leur donner un exemple personnel afin qu'ils ne donnent pas d'exemple eux-mêmes qui pourraient blesser certains de leurs camarades. Je leur ai donc expliqué que par exemple, à titre personnel, j'avais de bonnes notes en histoire mais que j'étais moins à l'aise en mathématiques. Ainsi j'ai illustré leur propos sans qu'ils aient à donner des exemples de la classe.

Pour finir, j'ai décidé de les faire réfléchir sur ce qu'impliquait le fait que tout le monde n'ait pas les mêmes facilités. J'ai été très étonnée par leurs réponses qui étaient très ouvertes et très matures. Effectivement, les élèves m'ont dit qu'il était important d'être solidaire et de s'entraider. Ils ont également dit qu'il était très important d'être respectueux envers les autres. J'ai donc décidé de mettre par écrit ce que les élèves me disaient. Il était important pour moi d'écrire leurs propositions au tableau (annexe 3) car elles correspondaient à l'objectif que je souhaitais atteindre lors de cette séance : comment réagir, en classe, face à la différence. De plus, il faut noter, qu'il m'a semblé intéressant d'écrire les mots en rouge au tableau car ce sont des mots forts, c'était pour moi un moyen de marquer les élèves.

Ainsi grâce à l'approche par les objets, les enfants ont réussi à mettre des mots très importants derrière la différence. Ils ont également trouvé des solutions pour adapter leur comportement en classe face à la différence.

2.3 La création d'une affiche sur la différence

Dans un troisième temps, j'ai proposé aux élèves de créer une affiche sur la différence. Pour réaliser ce travail, j'ai moi-même constitué des groupes. J'ai essayé de créer des groupes hétérogènes avec des élèves ayant des caractères forts et d'autres plus réservés. En créant ces groupes, je voulais que les élèves réalisent un travail d'approche de la différence avec leurs camarades. Je souhaitais qu'ils s'intéressent à la parole de tous les membres du groupe.

La consigne était la suivante : *« À la suite du travail que nous avons réalisé avec les objets que vous aviez apportés de chez vous, et à la discussion que nous avons eu tous ensemble autour de la différence, j'aimerais que vous créiez des affiches sur la différence. Quand elles seront terminées, nous les afficherons dans la classe, il faudra donc qu'elles soient lisibles et jolies. Pour réaliser ce travail, j'ai moi-même constitué des groupes. Attention, je veux vous voir travailler ensemble, je ne veux pas voir qu'une seule personne travailler, vous devez parler entre vous, vous mettre d'accord sur les points importants que vous souhaitez mettre dans votre affiche, c'est un travail collectif, j'insiste bien sur ce mot de « collectif » ».*

À la suite de ce travail, voici les différentes propositions que m'ont faites les élèves.

Affiche 1

- *La connaissance.*
- *Ne pas se moquer des origines.*
- *Avoir des goûts différents.*
- *Ne pas se moquer de ceux qui ont des lunettes.*
- *Ne pas se moquer des handicapés.*
- *Il ne faut pas de moquer de l'écriture.*
- *Il ne faut pas se moquer des filles et des garçons.*
- *Ne pas se moquer de ceux qui ont la peau noire ou beige.*

Affiche 2

- *Tout le monde a des goûts différents.*
- *On ne doit pas se moquer des handicapés parce que ce n'est pas bien.*
- *On n'a pas les mêmes couleurs de cheveux, de cheveux, d'yeux et de peau.*
- *On n'a pas les mêmes goûts en sport.*
- *Nous sommes tous différents !*
- *On n'a pas les mêmes goûts pour les vêtements.*
- *On n'a pas les mêmes goûts pour manger.*
- *On n'a pas les mêmes origines.*
- *On n'a pas les mêmes difficultés dans le travail.*
- *Il y en a qui ont les cheveux longs et d'autres qui ont les cheveux courts.*

Affiche 3

- *On a tous la couleur de peau différente.*
- *On a tous des noms différents.*
- *On a tous des couleurs de cheveux différentes*

Affiche 4

- *Être différent c'est normal : fille ou garçon, blanc ou noir, cheveux noirs, blancs, marron ou orange.*
- *C'est bien d'être différent !*
- *Même les jumelles sont différentes, et les jumeaux aussi.*

Affiche 5

- *La différence c'est : la solidarité, l'entraide.*
- *Ne pas être méchant.*
- *Le respect.*
- *Avoir des goûts différents, des passions différentes.*

Affiche 6

- *Tout le monde est différent !*
- *Il faut respecter les autres !*
- *Il faut s'aider les uns les autres !*
- *Il faut être aimable avec les gens !*
- *On est tous différents !*
- *On ne doit pas se moquer des autres !*
- *Il faut être gentil avec les autres !*

Affiche 7

- *La différence c'est ne pas être pareil.*
- *Si on était tous pareil on ne se reconnaîtrait pas*
- *Ce serait ennuyant si on était tous pareil.*
- *Être différent c'est par exemple avoir un handicap, avoir des lunettes, avoir des origines différentes des autres et on n'a pas le droit de se moquer des autres.*
- *Avoir des goûts différents, la peau différente, les cheveux différents.*
- *C'est amusant d'être différents.*

Voir annexes 6.

Les consignes données pour la création de ces affiches ont été volontairement assez vague. En effet, je souhaitais que les élèves s'expriment sur ce sujet au travers de celles-ci. Elles étaient pour moi un moyen de vérifier ce qu'ils avaient retenu de ce sujet, mais également de voir comment ils priorisaient les différentes thématiques que nous avons abordées lors des séances précédentes.

Les paroles qui revenaient le plus dans les affiches des élèves étaient le fait que nous sommes tous différents et qu'il ne faut pas se moquer les uns des autres. Un autre élément qui apparaissait de nombreuses fois dans les productions des élèves était le fait qu'il est normal d'être différent des autres. Ensuite, les élèves ont souvent énuméré les différents types de différences qui existent : physique, handicap, goûts ...

Les élèves ont retenu beaucoup d'éléments à propos de ce sujet qui les a beaucoup intéressé. Ils étaient très enthousiastes à l'idée de créer ces affiches et la collaboration dans les groupes a bien fonctionné : les élèves ont travaillé ensemble, bien souvent ils écrivaient à tour de rôles, s'intéressaient aux paroles et aux dessins des autres. Ce fut un travail très constructif pour eux mais également pour moi.

Je dois cependant préciser qu'un élève n'a pas été capable de travailler en groupe, il a créé une affiche seul. En effet, il se moquait du travail des autres, ne leur laissait pas la possibilité de s'exprimer. Après avoir parlé longuement avec lui il m'a expliqué préférer travailler seul. Cet élève est atteint d'un TDAH, je savais que ce travail en groupe serait compliqué à gérer pour lui. Après son refus, je savais pertinemment que cela ne servait à rien de l'obliger à travailler en groupe et qu'au contraire cela aurait simplement pour effet de le braquer. Ainsi, lors de la première séance, je l'ai donc laissé travailler seul. Lors de la seconde séance, je lui ai proposé de réintégrer le groupe dans lequel je l'avais inscrit lors de la première séance, ce qu'il a accepté très facilement, il a donc terminé le travail avec son groupe d'origine et semblait très content de cela. En ce sens, lors d'un prochain travail collectif, je lui parlerai, au préalable, individuellement afin de lui expliquer le déroulement de la séance de façon qu'il se prépare à ce travail de groupe. Je lui permettrai également de travailler seul s'il ne se sent pas prêt à travailler avec ses camarades.

Ces affiches ont ensuite été disposées sur les murs de la classe. Ce travail a été réalisé en l'absence de l'une des deux AESH de la classe. Quelques jours plus tard, j'ai donc demandé aux élèves s'ils souhaitaient lui présenter leur travail. Chaque groupe a donc

présenté son affiche, expliqué pourquoi il avait retenu ces critères. Les élèves étaient très fiers de montrer leur travail et d'expliquer en quoi le respect de la différence est important.

2.4 La charte de respect de la bienveillance

Dans un quatrième temps, les élèves de la classe ont créé une charte sur le respect de la différence.

Cette étape arrive en dernier lieu car elle représente l'aboutissement de tout le travail qui avait été fait au préalable concernant ce projet, c'est-à-dire le recueil de paroles, le débat autour des objets qu'ils avaient apportés de la maison et pour finir la création de leurs affiches.

Tout d'abord j'ai expliqué aux élèves ce qu'était une charte car très peu d'entre eux connaissaient ce terme. J'ai également expliqué pourquoi nous allions en créer une pour la classe : afin que l'ambiance générale de la classe s'améliore et que tout le monde s'y sente bien et puisse apprendre beaucoup de choses dans les meilleures conditions possible.

La consigne que je leur ai alors donnée était la suivante : « *J'aimerais qu'on créé ensemble une charte sur le respect de la différence. Auriez-vous des propositions à me faire sur ce sujet ?* ». Voici les propositions des élèves :

- *Il ne faut jamais se moquer des autres.*
- *Être respectueux avec les autres.*
- *Il faut être gentil avec les autres.*
- *Il ne faut jamais juger les autres.*
- *Il ne faut pas être violent.*
- *Il faut être gentil avec nous-mêmes.*
- *Avoir confiance en soi.*
- *Ne pas laisser à l'écart des personnes différentes.*

Dans l'annexe 5, il est possible d'observer les propositions des élèves que j'ai copiées au tableau. Certains mots sont écrits en lettres capitales ainsi qu'en rouge car les élèves trouvaient ces mots très importants, c'est pour cela que je les ai écrits de la sorte. Après

ces propositions, les élèves n'avaient plus d'idées, je leur ai donc proposé de réfléchir le soir chez eux à cette charte de manière à la compléter ensemble le lendemain. Il est à noter que cet exercice leur a beaucoup plu et qu'ils étaient très enthousiastes à l'idée de réfléchir à cela chez eux et à en parler à leur famille. Le lendemain la grande majorité des élèves avaient réfléchi à cela et avaient rapporté de nouvelles propositions qui sont les suivantes :

- *Chercher l'origine de la différence.*
- *Ne pas se moquer quand quelqu'un a un point faible alors que pour nous c'est un point fort. Ne pas se vanter.*
- *Respecter la couleur de peau. Pas de racisme : nous sommes tous différents.*
- *Ne pas dire à quelqu'un qu'on ne l'aime pas.*
- *Aider les autres.*
- *Ne pas se moquer du handicap.*
- *Ne pas se moquer et juger en fonction des religions.*

Les élèves ont donc évoqué différents types de différences qu'il est important de respecter : la difficulté scolaire, le handicap, la couleur de peau, la religion. De plus, ils ont apporté des solutions afin de pallier les moqueries qui peuvent se trouver parfois en classe : « *Il ne faut jamais se moquer des autres* ».

Cette charte a ensuite été affichée dans la classe²¹ et un exemplaire a été distribué à chaque élève. Ils l'ont ensuite collée dans leur cahier de liaison et l'ont également signée. Le soir même je leur ai demandé de la montrer à leurs parents et de leur expliquer le projet que nous avons mis en place ensemble lors de ces dernières semaines.

²¹ Annexe 5

3 Le regard des élèves sur la différence après la mise en place de ce projet

3.1 Les élèves face à la différence à la suite de la réalisation de ce projet

3.1.1 La réalisation du projet

Tout d'abord, je tenais à souligner que ce projet a été très constructif : les élèves ont apprécié de le mettre en place, ils étaient très enthousiastes à l'idée de le réaliser mais aussi à l'idée d'améliorer l'ambiance de la classe.

C'est avec grand plaisir qu'ils ont apporté des objets, qui les caractérisaient, venant de chez eux : ils étaient très fiers de voir que tous étaient différents, qu'ils étaient uniques. Cette question de l'unicité et de son importance a beaucoup été soulignée par les élèves, je pense que c'est l'élément qui a été le plus marquant pour eux.

Par ailleurs, la réalisation des affiches ainsi que de la charte *Le respect des différences*, ont été également très appréciées par les élèves : ils m'ont, à de nombreuses reprises, demandé où leurs affiches allaient être exposées. Nous avons donc convenu, avec toute la classe, de l'endroit où celles-ci pourraient être le mieux mises en évidence. Cependant, notre classe se trouve dans un couloir où il n'y a pas d'autres classes, personne d'autres que ma classe ne passe dans celui-ci. Les élèves étaient donc très déçus à l'idée que personne ne puisse les admirer, aussi je leur ai donc proposé de les afficher durant quelques semaines dans le couloir principal de l'école où les autres classes transitent. Les élèves étaient ravis de cette proposition et ont pris cela avec beaucoup de fierté.

Malheureusement, avec le contexte sanitaire de cette année, les élèves ne peuvent pas rendre visite à d'autres classes, il aurait été fort intéressant d'enrichir ce projet en permettant aux élèves d'aller le présenter à d'autres classes afin de les sensibiliser aux respects des différences mais aussi de montrer et d'expliquer leurs productions.

De façon générale ce projet a été très bien accueilli par ma classe. Les élèves se sont montrés très investis dans sa réalisation mais également dans le respect de ce qui avait été mis en place par la classe.

3.1.2 L'évolution du climat de classe

Ce projet a été mis en place sur plusieurs semaines. C'est un projet qui a été long, durant lequel certains éléments, par exemple, le fait de ne pas se moquer des différences et de se respecter les uns les autres, ont été vu plusieurs fois afin que les élèves les comprennent et les assimilent.

Comme je l'ai dit précédemment, une charte sur le respect des différences a été créée par la classe. Cette charte a été affichée dans la classe. Ainsi, lorsque certains élèves ne respectent pas ce qui a été mis en place par la classe (par exemple des moqueries, des jugements), je leur demande, ou à leurs camarades, si ce sont eux qui ont pu observer un comportement négatif, de se référer à cette charte.

Je dois dire que le comportement des élèves en classe a beaucoup évolué, notamment en ce qui concerne les moqueries qui surgissaient lors de certains apprentissages : les élèves ne se moquent plus des difficultés des autres. Par exemple, j'ai pu réaliser un petit jeu avec eux où ils devaient s'entraîner à lire des « Virelangues » ce qui aurait été impossible avant la réalisation de ce projet car les élèves se seraient moqués des autres. Durant cet exercice, j'ai pris soin de féliciter chaque élève et j'ai été agréablement surprise de voir que tous les élèves se sont mis à se féliciter les uns les autres. Ce fut pour moi une belle réussite mais aussi un moyen de voir qu'ils avaient intégré les valeurs qui étaient mises en avant dans ce projet. Le fait que les élèves se félicitent a permis de redonner confiance à certains élèves qui avaient été sujets à des moqueries depuis le début de l'année.

De plus, une véritable entraide est née au sein de la classe, les élèves sont demandeurs pour aller expliquer certains points difficiles à leurs camarades s'ils sont en retard, pour copier les devoirs ou encore écrire la date aux petits scripteurs. Par ailleurs j'ai dans ma classe des élèves qui ne peuvent porter leurs sacs à dos pour des raisons médicales, maintenant tous les élèves veulent les aider. Il faut préciser qu'en début d'année c'était les AESH ou encore moi-même qui portions les sacs à dos.

3.2 Recueil de paroles : qu'avez-vous retenu de ce projet ?

« Maintenant je suis plus gentille avec les personnes différentes ».

Dans cet écrit, l'élève nous montre une évolution de son comportement avec ses camarades ou encore avec ses tiers qui seraient « différents ». Je me permets d'ajouter que le comportement des élèves de ma classe a changé depuis la mise en place de ce projet, en effet ils sont plus tolérants face à la différence et ne se moquent plus des différences. Au contraire, ils en sont fiers et les partagent aux autres.

« Ça n'a rien changé chez moi parce que je savais déjà tout cela sur la différence. Et si je me moque, des autres ils peuvent après se moquer de moi ».

Dans cette production, l'élève explique que ce projet n'a pas changé sa vision de la différence car elle appliquait déjà ce que nous avons mis en place dans la classe. Il me semble important de préciser que cet écrit a été produit par une élève en situation de handicap. Effectivement, elle est atteinte d'une myopathie. Ainsi, ses déplacements, sont difficiles, elle ne peut jouer avec les autres dans la cour de récréation. Pour cela, je pense que ce thème lui était relativement familier car sa différence est plus visible que certaines autres et ses camarades, tout comme elle, en ont conscience.

« Ça m'a apporté des questions : à quoi ça sert la différence ? À quoi ça sert le racisme ? »

Ce projet a permis aux élèves de réfléchir sur la différence mais également à se questionner sur ce thème. Nous pouvons voir au travers de cet écrit que cette élève se pose de nouvelles questions, réfléchit sur ce vaste sujet mais également sur les conséquences de la différence, ce qu'elle engendre sur les Hommes.

« Le projet ça m'a changé la vision et en même temps j'ai aimé. J'ai compris qu'on était tous différents et qu'il ne faut pas avoir peur de le montrer aux autres ».

Ce retour est pour moi l'un des plus marquant car il a été écrit par un élève en grande difficulté. Je l'ai d'ailleurs laissé écrire une phrase seul puis j'ai pratiqué la dictée à l'adulte car il est très coûteux et difficile pour lui d'écrire. J'ai été très surprise de ce qu'il m'a dicté (deuxième phrase), car depuis le début de l'année il essayait de ne pas montrer ses difficultés et ses différences aux autres élèves, il refusait systématiquement l'aide de ses camarades, certainement par crainte d'être stigmatisé et jugé. Cet écrit, pour moi, montre bien l'évolution des mentalités des élèves qui assument maintenant leurs différences car il n'y a plus de moqueries ou de brimades de la part de leurs camarades mais au contraire des aides.

« Je me suis rendu compte que dans le passé il ne fallait pas se moquer des autres mais maintenant en CE2 je ne me moque plus maintenant. J'aide les autres. J'aide Olivia à comprendre, ça l'aide, je suis contente ».

Cette élève décrit bien l'évolution du comportement des élèves à la suite de ce projet. En effet, est né dans la classe une grande entraide. Les élèves sont demandeurs pour aider leurs camarades : copier les devoirs des petits scripteurs, aider un élève qui aurait des difficultés lors de la réalisation d'un exercice, porter le sac à dos d'un élève ayant des difficultés à se mouvoir ...

« Ce projet m'a aidé parce qu'avant j'avais une maladie : je ne respirais pas bien. C'est pour ça que j'ai 4 appareils dentaires. Et ça m'a fait plaisir de parler de la différence avec la classe ».

Ce projet a également permis aux élèves de se livrer sur leurs différences, ils les abordent maintenant avec beaucoup de fierté. Ce projet a été un déclencheur de paroles.

Voir annexes 7.

3.3 Mon regard sur ce projet

En tant que professeur des écoles, j'ai trouvé ce projet très enrichissant. Il m'a permis de mettre en place des pratiques mais également d'adapter mon travail ainsi que mes outils afin que les élèves apprennent à se respecter les uns les autres mais aussi à se respecter eux-mêmes. Selon moi, il est primordial que les élèves aient confiance en eux afin de pouvoir évoluer. Tout d'abord, ce projet m'a permis de découvrir plus en profondeur la notion de différenciation, et de l'utiliser à bon escient. De plus, j'ai appris à aborder ce thème de la différence et à en parler sans appréhension avec les élèves, ce qui était compliqué pour moi en début d'année. En effet, je ne trouvais pas forcément les réponses aux questions des élèves à ce sujet.

Par ailleurs, un grand nombre d'élèves de ma classe avaient honte de leurs difficultés et essayaient de s'en cacher aux yeux des autres : refus de se faire aider par les camarades, refus de prendre la parole en classe par peur de se tromper. Durant la réalisation de ce projet j'ai beaucoup insisté sur le fait que nous sommes tous très différents et que nous n'avons pas tous les mêmes difficultés. Pour cela se moquer des difficultés des autres n'a pas de sens : nous n'avons pas tous les mêmes difficultés mais nous n'avons pas non plus les mêmes facilités. Ainsi, j'ai beaucoup insisté sur les intelligences multiples²² afin que les élèves peu sûrs d'eux s'affirment et que les autres les respectent. J'ai par exemple dans ma classe un élève qui est en grande difficulté au niveau scolaire mais qui est très doué dans tout ce qui est lié au milieu artistique. Lors des séances d'arts plastiques plusieurs fois j'ai souligné ses facilités dans ce domaine afin qu'il se sente fier de lui et de ce qu'il produit mais aussi afin que les autres se rendent compte de son talent. Maintenant, un grand nombre d'élèves lui demande très souvent de lui faire des dessins, ou d'illustrer leurs affiches (cf affiche sur la différence).

De plus, d'un point de vue purement personnel la mise en place de ce projet m'a permis de mieux comprendre la différence, et m'a conduite à m'interroger sur les différentes formes d'intelligence. Je me suis notamment tournée vers les travaux du psychologue américain Howard Gardner qui met en exergue différents types d'intelligences : l'intelligence interpersonnelle, l'intelligence intrapersonnelle, l'intelligence logico-

²² Howard Gardner, *Les intelligences multiples*, Retz 2008.

mathématique, l'intelligence kinesthésique, l'intelligence linguistique, l'intelligence visuelle-spatiale, l'intelligence musicale-rythmique et pour finir l'intelligence naturaliste.

Enfin, ce projet m'a permis de trouver des solutions afin de lutter contre les moqueries qui étaient très présentes dans ma classe. Il m'a également permis d'aider au mieux mes élèves en fonction de leur besoin. J'ai maintenant un regard plus personnel sur chaque élève. Par ailleurs, il m'a également permis de m'informer, de chercher de nouveaux outils, de nouveaux paradigmes.

Toutefois, j'aimerais encore améliorer mes connaissances en termes de différenciation afin de mettre en place des outils pertinents et adaptés à chaque élève de façon à les accompagner au mieux dans leur scolarisation. J'aimerais tout particulièrement trouver des solutions pour aider les élèves les plus en difficulté qui commencent à être décrocheurs du système éducatif.

D'autre part, je pense que ce projet pourrait évoluer et être utilisé pour créer un lien avec le harcèlement scolaire. En effet, une élève de ma classe a harcelé trois de ses camarades et il me semble pertinent de le mettre en réseau avec ce thème afin de lutter contre le harcèlement scolaire.

Ce projet a donc été un véritable levier pour améliorer le climat de classe et ainsi les apprentissages. En effet, les élèves et moi-même avons appris à composer avec les différences et la singularité de chacun. Je pense qu'il nous a permis de grandir et d'évoluer face à ce vaste thème.

4 Conclusion

La mise en place de ce projet dans ma classe m'a permis, dans un premier temps, de m'informer sur le principe de différence. En effet, c'est une vaste notion qu'il faut maîtriser afin de pouvoir en parler avec les élèves, sans tomber dans le jugement et la stigmatisation, de façon à ne blesser personne. Il était pour moi indispensable de connaître ce sujet afin de répondre au mieux aux questionnements des élèves. Ainsi, mes lectures et mes recherches m'ont permis de m'approprier ce sujet pour ensuite les mettre au travail dans ma classe de manière à améliorer le climat de celle-ci et ainsi influencer sur les apprentissages.

La mise en place du projet dans la classe a été très bien accueillie par les élèves qui ont été motivés tout au long de sa réalisation : ils étaient très investis, posaient beaucoup de questions, participaient, s'intéressaient au sujet. Les productions que les élèves ont réalisées étaient très riches, elles montrent un réel investissement et intérêt de leur part.

À la suite de la réalisation de ce projet, j'ai pu voir une nette amélioration du climat de classe. Effectivement, les élèves sont bien plus tolérants envers les différences des autres. Certains élèves qui n'osaient pas montrer leurs différences et qui essayaient de les cacher aux autres leur en font maintenant part et en parlent avec moins d'angoisse et de gêne. Par ailleurs, une véritable entraide est née entre les élèves qui n'hésitent plus à demander de l'aide à leurs pairs ni à en donner.

De plus, ce projet a permis aux élèves de se poser de nouvelles questions en lien avec ce sujet : « *A quoi ça sert la différence, à quoi ça sert le racisme ?* »

Ainsi, je peux maintenant affirmer que ce projet a été un véritable levier afin d'améliorer le climat de ma classe qui était quelque peu tendu en début d'année. Ce projet m'a également permis de connaître plus en profondeur mes élèves et ainsi de m'adapter à leurs différences afin de leur proposer une aide appropriée et personnalisée de façon qu'ils puissent rentrer pleinement et solidement dans les apprentissages sans appréhension.

5 Bibliographie et sitographie

- *Cahiers pédagogiques*, (Juin 2020), Différencier sa pédagogie. Des idées pratiques. Hors-série N°54.
- *Conférence de consensus*, (Mars 2017) Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?
http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/Differentiation_dossier_synthese.pdf .
- Feyant, A. (Novembre 2016). La différenciation pédagogique en classe. *Dossier de veille de l'IFE. n°113*.
- Ouédraogo, D. (2008). Le handicap et le différent. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 3(3), 11-18. <https://doi.org/10.3917/lett.073.0011>. Vallin, C. Zakhartchouk, JM. (Juin 2007), Enseigner en classes hétérogènes. *Cahiers pédagogiques*. N°454.
- Gardner, H. (2008) *Les intelligences multiples*. Retz.
<https://doi.org/10.7202/1002206ar> .
- <http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/> .
- https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1929002/le-rapport-au-savoir-une-demarche-singuliere .

Annexe 1 : Recueil de paroles d'élèves sur la différence.

Mathilde
Être différent c'est normal.
Il ne faut pas se moquer de ce qui nous ressemble pas.
Le plus important n'est pas la couleur de la peau, des yeux ni des cheveux, le plus important c'est le bonheur, la santé et l'intelligence.
Si tous le monde se ressemble, on ne pourrait plus exprimer ses goûts, c'est nul!...
Chaque un est différent... Et alors?!

C'est quoi être différent ?
C'est avoir un handicap, avoir une maladie, avoir les cheveux différent, avoir des lunettes, avoir la peau différent, avoir une maison différent, avoir des habits différent, avoir une trotinette ne pas en avoir, avoir une personnalité différent, avoir des fous ne pas avoir des fous, avoir une troupe différent, avoir un mante différent

C'est ne pas être pareil
Ex: La couleur des cheveux, ne pas aimer les même choses, ne pas avoir les même religion, Des gens très sensible et d'autre non.
Si on n'était pareil on ne pourrait pas dire ce qu'on veut.

Être différent c'est normal, il y en a avec des membre
est d'être non. Il y en a qui sont handicapé
est d'être non. Il y en a qui aime la fraise
est d'être non. Il y en a avec des cheveux
court est d'être avec de cheveux long. Il y en a
qui aime le garçon et d'être qui aime le
fille. Il y a des personne qui son bien a
des chose est d'être qui son pas très bien
a des matières.

C'est quoi être différent ?

C'est de pas être tous pareil. Est de
pas se moquer des gens. J'aime pas cont
soille tous pareil. Parce-que on a qui son
pas de lunettes en a qui sont des lunettes
En a qui son des cheveux court en a qui

un mot

Être différent

Pour moi être différent c'est
être pas pareille. Par exemple
il y a des élèves qui portent
le masque et d'autres non
Et on a pas le droit de se mo
quer des autres, parce que
Être différent c'est normal

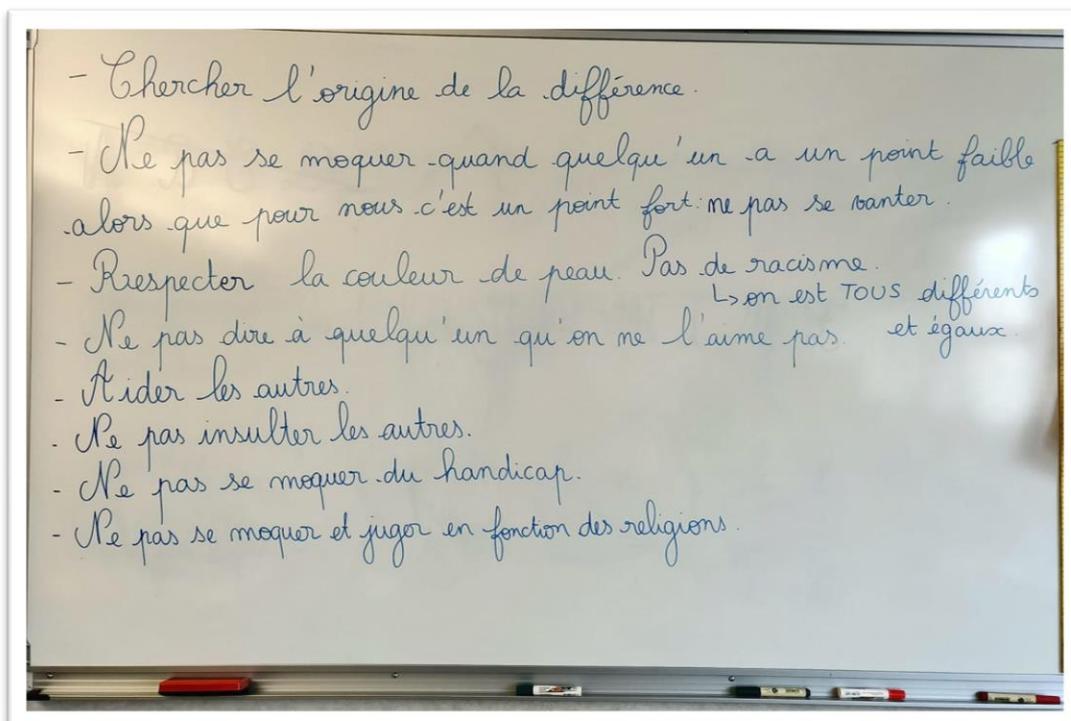
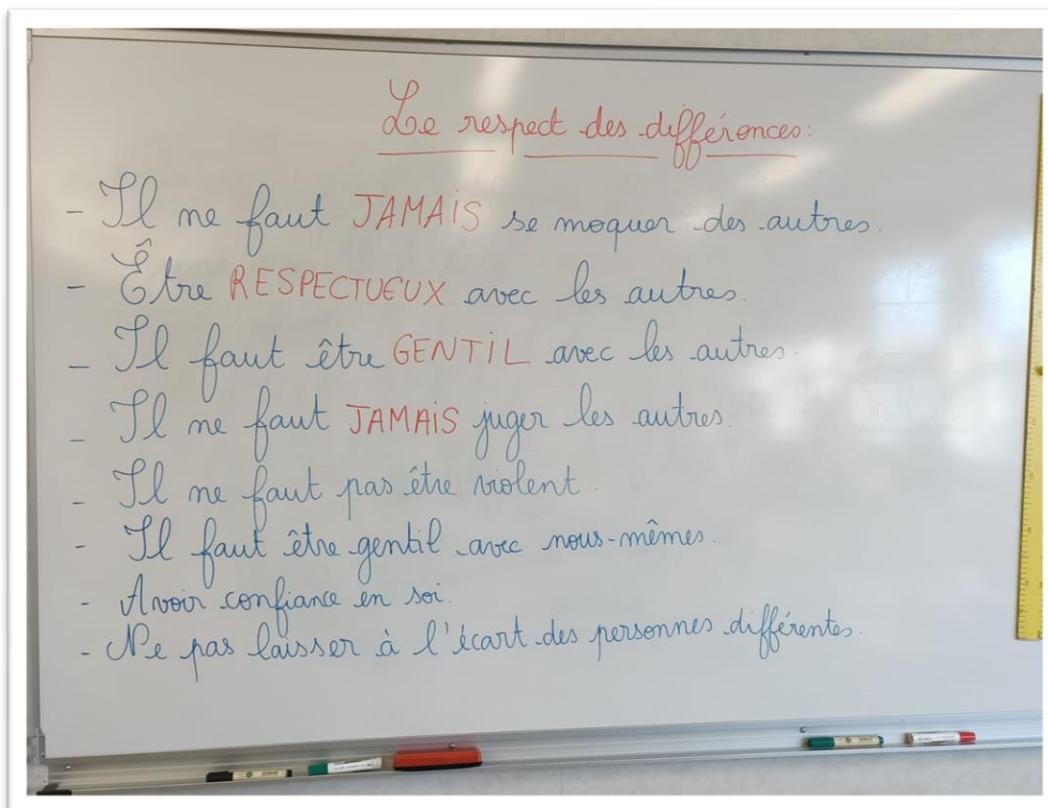
Annexe 2 : *Objets apportés par les élèves pour aborder la différence.*



Annexe 3 : Recueil de paroles des élèves en rapport avec leur objet.



Annexe 4 : Propositions des élèves pour la charte « Le respect des différences ».



Annexe 5 : Charte « Le respect des différences ».

Le respect des différences

- Il ne faut **JAMAIS** se moquer des autres.
- Être **RESPECTUEUX** avec les autres.
- Il faut être **GENTIL** avec les autres.
- Il ne faut **JAMAIS** juger les autres.
- Il ne faut pas être violent.
- Ne pas se moquer quand quelqu'un a un point faible alors que pour nous c'est un point fort. Ne pas se vanter.
- Il faut être gentil avec nous-mêmes.
- Respecter la couleur de peau : pas de racisme car nous sommes tous différents.
- Chercher l'origine de la différence.
- Ne pas dire à quelqu'un qu'on ne l'aime pas.
- Aider les autres.
- Ne pas insulter les autres.
- Ne pas se moquer du handicap.
- Ne pas se moquer et juger en fonction des religions.
- Avoir confiance en soi.
- Ne pas laisser à l'écart des personnes différentes.

Annexe 6 : Affiche des élèves sur la différence.



Annexe 7 : Recueil de paroles des élèves : « Qu'as-tu retenu de ce projet ? »

Maintenant je suis plus gentil avec les personnes différentes.



~~maintenant~~ ça a rien changé chez moi parce que je savais déjà tout sur la différence. Et si je me moque des autres il peuvent appeler de moquer de moi.

Ça m'a apporté des questions : à quoi ça sert la différence ? à quoi ça sert le racisme ?

Le projet n'a rien changé la vision
je suis toujours le même sans gêner. Profsoel

J'ai compris qu'en était tous différents
et qu'il ne faut pas avoir peur de le
montrer aux autres.

Lahna

Je me suis rendu compte que dans le passé il ne fallait pas se moquer mais maintenant en C.F.2 je ne me moque plus maintenant j'aide les autres avec Olivia je l'aide à comprendre et l'aide 😊 je suis contente !

Ce projet m'a aidé parce que avant j'avais une maladie c'était que je ne respirais pas bien, et c'est pour ça que j'ai 4 appareils dentaire. Et ça m'a fait plaisir de parler de la différence avec la classe.